

## LA GUERRE DE VENDEE, UNE ATROCE GUERRE CIVILE OUBLIEE.

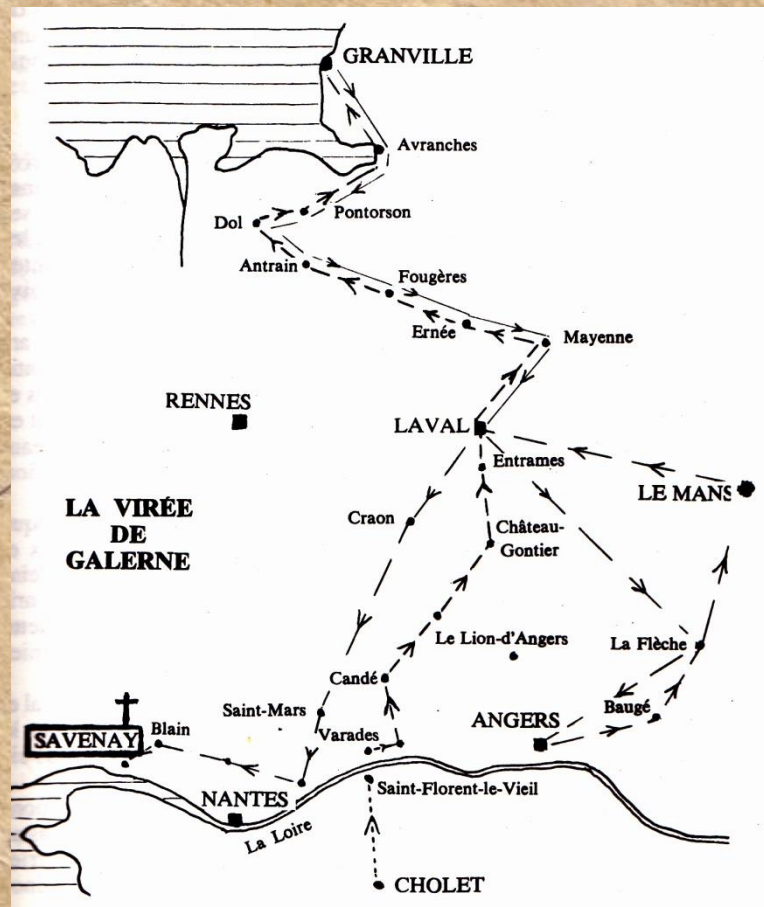
Cette guerre qui a sévi dans le sud du département du Maine et Loire et le nord de celui de la Vendée, guerre qui a fait, sur ce petit territoire, des milliers de morts, a été, volontairement ou non, rayée des mémoires et des enseignements.

Aujourd'hui, de nombreux chercheurs redécouvrent l'ampleur d'un tel désastre et font honnêtement réapparaître son histoire. Pour ce qui me concerne, je fais cette recherche humblement pour mon pays natal : Chaudefonds sur Layon.

Résumons d'abord son déroulement.

On considère que la guerre de Vendée a débuté en Anjou avec la rébellion liée à la levée de conscrits à Saint Florent le Vieil le 12 mars 1793.

Pour mieux se situer dans le temps, rappelons que la 'Virée de Galerne », errance de l'armée de Vendée à travers tout l'ouest de la France, a débuté les 17 et 18 octobre 1793 par le franchissement de la Loire à Saint Florent le Vieil et s'est terminée par le massacre de Savenay le 22 décembre 1793. Au retour, en décembre, les restes de cette armée ont assiégé les villes du Mans et d'Angers, sans succès d'ailleurs.



L'extermination s'organise avec les colonnes infernales de Turreau. Le 25 janvier 1794, l'une des colonnes, celle de Moulin incendie le bourg de Chaufefonds.

Jusqu'en avril 1794, on emprisonne et on meurt dans ces prisons. On fusille au Champ des Martyrs à Avrillé.

Le 13 mars 1794, Turreau lui-même repasse à Chaufefonds et exécute 10 califontains dans le pré des massacres.

Le 27 juillet 1794, c'est la chute de Robespierre et la fin de la Convention. Les derniers affrontements ont lieu dans la prée de Rochefort où 8 califontains trouvent la mort le 16 du mois d'août.

### **Comment cette remise d'actualité est venue ?**

Un livre particulièrement intéressant, « La Guerre de Vendée en pays angevin, réalisé par Philippe Candé » est sorti en octobre 2022. L'auteur natif de Mozé sur Louet, décrit ce qu'il s'est passé dans sa commune natale. L'intérêt de l'œuvre réside dans trois domaines.

Le premier, et à mon sens le plus important, l'introduction de références à chaque assertion, ce qui réduit fortement le parti pris.

Le deuxième, est l'explication de la cause de la révolte : les erreurs de la Révolution et l'appétit de la bourgeoisie pour s'approprié les biens du clergé. L'écriture des cahiers de doléance a suscité des espoirs, tels que la suppression de la gabelle, impôt honni en Anjou. Les espoirs ont été déçus.

Le troisième, le silence et l'oubli de la mémoire dans la population angevine.

Depuis Philippe Candé a donné une conférence aux Archives Départementales le 16 février 2024. Le corps de la conférence portait sur le pays natal de l'auteur : Mozé. Il a donné de nombreuses indications pour faire des recherches.

### **Regagnons les bords du Layon.**

Né à Chaufefonds en 1936, alors que l'un de mes ancêtres est mort au combat dans l'armée vendéenne, jamais, ni mes parents, ni quelque habitant de ma commune, ne m'ont parlé de ce décès. Pourquoi cet oubli volontaire ? La seule évocation de cette guerre concerna les fusillés du champ des martyrs, avec quelque fois un pèlerinage et une évocation au prône du curé de la paroisse. Mon grand père seul évoquait la mort de son ancêtre et se trompait en la situant à Bégrolles !

La recherche des morts dus à la guerre de Vendée, est particulièrement ardue, car l'état civil n'a pas été rempli pendant de longs mois dans les communes de l'Anjou.

L'état civil de Chaufefonds comporte de nombreuses déclarations de décès inscrites sur la foi de témoins. Le « Conseil général de la commune » (mairie) s'est réfugié dans la basse vallée de Rochefort sur Loire nous dit le registre d'état civil. La mairie a donc émigré, à ma connaissance, de mai à novembre 1793. C'est la première source d'informations et une exception par rapport aux autres communes, car cet état civil a été tenu durant cette période d'émigration. C'est le seul dans la région.

Les autres sources sont très diverses : un ouvrage de Gruget, listant les fusillés du champ des martyrs à Avrillé ; une liste de vendéens réalisée au Pin en Mauges et parue dans la revue Andégavia ; un site de recherche en généalogie ; les états civils de différentes communes. Philippe Candé nous a donné de nombreuses références aux ADML lors de sa conférence. J'ai pu en exploiter trois.

Chaufefonds avait une population de 1222 habitants au recensement de 1793.

Comme je l'ai dit plus haut, après la rébellion du 12 mars 1793 à Saint Florent, la répression s'organise, et à Chaufefonds, on emprisonne des suspects des le 23 avril 1793. Dans le dossier répertorié 1 L 1119 aux ADML, on en dénombre 16 dans les prisons du Séminaire et de la Fidélité à Angers. La liste n'est peut-être pas exhaustive, parce qu'elle est classée en ordre alphabétique et s'arrête à la lettre M.

Le 1<sup>er</sup> octobre 1793, la Convention vote une loi pour exterminer les vendéens rebaptisés « les brigands ».

La connaissance de cette loi n'apparaît à Chaufefonds que 2 semaines plus tard. Et le 13 octobre 1793, 284 personnes partent se cacher dans la nature : 50 couples, 73 personnes seules et 111 enfants. La plupart resteront cachées environ 1 an. Dossier 1 Q 906 aux ADML de janvier 1795.

Avant la révolte, des califontains se sont engagés dans les armées françaises, de gré ou de force, pour défendre la patrie, tels René Binette mort à Pont à Mousson, René Vitré à Wissembourg, Jean Briard à Verdun, Vaillant à Dinemont ou Joseph Bourigaut à Dol de Bretagne.

Certains ont fondé des bataillons dits « des pères de famille », pour aider les troupes révolutionnaires en Vendée, voire aux frontières. On citera Pierre Lambert, François Pineau et François Ténier, morts à Chemillé ou au siège de Saumur, au milieu de l'année 1793. A Chaufefonds comme ailleurs les deux tendances ont existé, Républicains et Vendéens.

Ensuite, c'est le terrible « génocide » des colonnes infernales de Turreau, de janvier à avril 1794. La guerre se poursuit encore quelques mois. L'arrivée de Bonaparte a calmé le jeu, avant de reprendre durant les cents jours, et de s'éteindre après la relance de la Duchesse de Berry dans les années 1830.

La fin de cette année 1793, apporte la mort au retour de la « Virée de Galerne », avec les fusils et la guillotine.

Les 12 colonnes infernales de Turreau commencent leur « boucherie » en janvier 1794. Pour Chateaufonds, ce sera la colonne Moulin qui passera le 25 janvier 1794 pour incendier le bourg. On ne trouve aucun décès ce jour là. Et pourtant, la probabilité qu'il y en ait eu est grande.

Le premier massacre a lieu à Chemillé, le 25 janvier, au lieu dit La Sorinière où Marie Dailleux est assassinée avec ses trois enfants.

Les prisons d'Angers débordent, et pour faire de la place, on fusille quelque fois sans procès. Deux sites sont consacrés à ces éliminations, Sainte Gemmes et Avrillé. Le site du « Champ de martyrs » verra 15 califontains (aines) rendre l'âme. (voir liste) Cinq seront béatifiées en 1984.

Les 13 et 15 mars 1794, Turreau et sa troupe repasse à Chateaufonds. Il tuera 10 califontains (aines) dont trois enfants. L'assassinat a lieu près du « Fourneau noble » à Chalennes et de l'autre côté du Jeu, dans le pré des massacres à Chateaufonds. Ce pré conserve sans doute ce nom depuis cette affaire. On peut se demander si les corps n'ont pas été enterrés dans ce pré, car c'était souvent la règle.

La tuerie n'est pas à sens unique et l'armée vendéenne compte quand même 15 assassinats. Ils se situent en différents lieux, Saumur, Beaupréau, Chemillé, Chalennes, Saint Lézin ou Saint Aubin. Mais le plus surprenant, ce sont les 8 morts du 16 août 1794 dans la prée de Rochefort. Les colonnes infernales ont cessé leur vilaine besogne. On sait que l'île de Chalennes est occupée par des partisans de la Vendée: (décès enregistrés à Saint Georges sur Loire en l'absence de possibilités à Chalennes). Qu'en-est-il de la prée de Rochefort ? Pourquoi les « Vendéens » ont-ils tué ? Les archives sont muettes. Est-ce une bavure à 4 heures du matin ce 16 août ? Un début d'explication est donné dans le C.Port : la vallée de Rochefort, depuis le 1<sup>er</sup> mars 1794, est gardée militairement par le 5<sup>eme</sup> bataillon de Paris. Le 8 août 1794, les vendéens mettent en fuite ce bataillon et occupent la vallée. Est-ce que les combats se sont poursuivis ? Ces huit califontains, sans doute réfugiés depuis longtemps dans la « prée » ont-ils fait l'objet d'un « nettoyage » 8 jours plus tard ? Etaient-ils Républicains ? Etaient-ils enrôlés de force dans ce 5<sup>eme</sup> bataillon ?

Mon aïeul sera tué à Rocheservière en Vendée, en 1815.

Beaucoup de femmes et enfants sont morts dans les innombrables prisons d'Angers. Au total, ce sont 9 enfants disparus à cause de cette guerre.

Après la fin des hostilités, avec le retour de la monarchie, certains soldats, rentrés à la maison, ont reçu des pensions de la part de l'état. (Le roi Louis XVIII)

Au total, ce sont 95 morts recensés par mes soins, nés ou résidant à Chaudefonds, soit 8% environ de la population. L'édition supplémentaire du dictionnaire du Maine et Loire (C.Port) cite 79 morts durant la Révolution. Pour l'instant, les chiffres concordent à peu près.

De nombreuses familles résidant ces dernières années à Chaudefonds comptent certainement des ancêtres morts durant cette guerre de Vendée. Citons au hasard, sans chercher à être exhaustif : Binet, Boulestreau, Cesbron, Chauvigné, Courant, Dubois, Humeau, Juteau, Lambert, Mercier, Mesnard, Oger, Reulier, etc...

Même après plus de deux cents ans, il est bien difficile de se faire une opinion à propos de cette guerre. J'en tirerais néanmoins une leçon : on a fait miroiter aux angevins le changement et l'amélioration, on les a trompés et ils se sont révoltés. Et quand cela débouche sur la violence, il n'y a pas de fin. N'est-ce pas toujours vrai ? La tromperie suscite la révolte et la violence entraîne la violence.

Les recherches historiques nous confirment que la Convention et son chef Robespierre ont voté deux lois les premiers aout et octobre 1793, 1 pour incendier toute la Vendée, 2 pour exterminer les rebelles. Ce sont les termes employés.

Vous trouverez à la suite la liste des tués, emprisonnés et pensionnés connus à ce jour.

**LISTE DES FUSILLES DE CHAUDEFONDS AU CHAMP DES MARTYRS A AVRILLE.**

<u>Nom</u>	<u>Prénom</u>	<u>Age</u>	<u>DATE</u>	<u>Prison</u>	<u>Notes</u>
BLOND	Madeleine	30	26 01 1794	Calvaire	
BOURIGAUD	Jeanne	35	26 01 1794	Calvaire	Journalière
CHAUVIGNE	Simone	68	26 01 1794	Calvaire	Boulangère
DAVY	Michel	48	10 02 1794	Citadelle	Bécheur
DUBOIS	Marie	56	26 01 1794	Calvaire	
FLORENT	Pierre	40	10 02 1794	Citadelle	Laboureur
FREMOND	Joseph	39	10 02 1794	Citadelle	Vigneron
FREMOND	Pierre	40	10 02 1794	Nationale	Vigneron
GAIGNARD	Pierre	52	15 04 1794	Citadelle	Journalier
GUIGNARD	Jeanne	24	22 01 1794	Nationale	Domestique
MARTIN	Mathurin	34	19 01 1794	Nationale	Métayer
MARTIN	Françoise	24	22 01 1794	Nationale	Métayère
MARTIN	Jeanne	35	18 01 1794		
VALLIN	Marie	38	24 01 1794	Calvaire	
VALLIN	Renée	35	24 01 1794	Calvaire	

15

**LISTE DES ASSASSINES DANS LE PRE DES MASSACRES ET ENVIRONS**

AUGE	Pierre		15 03 1794	Coulées de Montaigu	
BINET	Etienne		13 03 1794	Pré des massacres	
CHENAY	Renée		13 03 1794	Longhom	
COURANT	Louise		13 03 1794	Pré des massacres	
COURANT	Pierre	6	13 03 1794	Pré des massacres	
COURANT	Renée	4	13 03 1794	Pré des massacres	
GATES	Jacques	14	13 03 1794	Pré des massacres	
MONSAINT	Marie		13 03 1794	Pré des massacres	
PICHOT	Jean		13 03 1794	Pré des massacres	

PINEAU Renée 13 03 1794 Pré des massacres

10

**LISTE DES TUES PAR LA TROUPE REVOLUTIONNAIRE, GUILLOTINES OU FUSILLES**

BELHOMME	René	30 10 1793	Nantes	
BLOUIN	François	13 12 1793	A l'assaut du Mans	
CESBRON	Jacques	33 5 01 1794	Nantes	
CHEVRIER	René	37 5 01 1794	Nantes	
DE JOURDAN	Pierre Marc	02 12 1793	Ponts de Cé	Guillotiné
MASSICOT	Jean	23 10 1793	Entrammes	
MERCIER	François	38 21 06 1815	Rocheservière	
PELEAU	Pierre	27		Tisserand
PELLE	Pierre		Saumur	Guillotiné
PICHOT	Jean	02 04 1794		
PINEAU	Jacques		A l'assaut d'Angers	
PORCHE	René		Nantes	
REULIER	François	25 12 1793	Savenay	
RICHER	Jacques	25 12 1793	Savenay	
RICHER	Louis	25 12 1793	Savenay	

15

**LISTE DES TUES PAR LES INSURGES DE LA VENDEE.**

ABELLARD	Jacques	13 08 1794	Beaupréau	
CORDON	Etienne	16 08 1794	La prée de Rochefort	
COURANT	Pierre	16 08 1794	La prée de Rochefort	
DURAND	François	16 08 1794	La prée de Rochefort	
GUIGNARD	René	16 08 1794	La prée de Rochefort	
LAMBERT	Pierre	10 06 1793	Au siège de Saumur	
MESNARD	Joseph	18 02 1794	Saint Lézin	
MICHELOT	Jacques	16 08 1794	La prée de Rochefort	
PELE	René	19 25 04 1793	Chalonnnes	

PELE	Claude	16 08 1794	La prée de Rochefort
PINEAU	Philippe	16 08 1794	La prée de Rochefort
PINEAU	François	16 08 1794	La prée de Rochefort
PINEAU	François	11 06 1793	Siège de Saumur
RICHE	Joseph	26 02 1794	Au pont de Saint Aubin
TENIER	François	8 04 1793	Chemillé

15

**AUTRES**

BANIER	Louis	13 02 1794	Hospice d'AMEL
BELOND	Pierre	62 15 03 1794	Hopital de Doué
BLOND	René	23 12 1793	Prison de Doué.
HAINAUT	Julien	18 03 1794	Hospice de Doué
HAMARD	Julien	26 11 1793	Hopital de Doué
NAU	Jean		
PARENT	Pierre	12 1793	Les Ponts de cé

7

**MORTS EN PRISON**

BAUGE	Louis	26 21 12 1793	Nationale	Filassier
BAUGE	Marie	2,5 22 04 1794	Grand Séminaire	
BREVET	Marie	17 07 1794	Prison du Calvaire	
COGNIER	François	1,5 22 06 1794	Prison du Calvaire	
COLIN	Martine	16 03 1794	Prison du Calvaire	
DAILLEUX	Jeanne	22 04 1794	Prison du Calvaire	
DAILLEUX	François	1 07 1794	Prison du Calvaire	
DAILLEUX	Jeanne	6	Prison du Calvaire	
DAILLEUX	Jean Maurille	6	Prison du Calvaire	
MALINGE	Anne	4	Prison du Calvaire	
MALINGE	Jeanne	7 17 06 1794	Prison du Calvaire	
MUSSEAU	René	19 06 1794	Prison du Carmel	
OGER	Mathurine	30 06 1794	Prison du Carmel	
RHETORE	Jacques	14 11 1793	Prison Nationale	



TROUILLET Eléonore 45 02 01 1794 Prison Nationale

15

**LISTE DES FEMMES PENSIONNEES ET LEURS EPOUX DECEDES.**

CLOUX	Jeanne	51	Joseph	Frémont
DAVY	Jeanne	59	René	Alleaume
DELAUNAY	Marie	58	Pierre	Rose
ESNOUD	Marie		Philippe	Boulestreau
GUIGNARD	Marie		Pierre	Martin
HUMEAU	Anne	60	Etienne	Belon
JURET	Jacqueline	66	Pierre	Courant
JUTEAU	Anne	59	Urbain	Le Frère
MARTIN	Marie	54	Jacques	Brevet
PINEAU	Marie	55	Jean	Jauneau
JUHAN	Perinne			Lambert
BOUTIN	Marie			Blanvillain
MARTIN	Marie			Maugard
TRENEAU	Françoise			Serelé
JEANNETEAU	Marie			Grenouilleau
FREMONT				

16

**ORIGINAIRES DE CHAUDEFONDS**

MERCIER/BLOUIN	Mathurine	16 04 1794	La Jumellière	Métayère
DAILLEUX	Marie	25 01 1794	Chemillé	avec 3 enfants

2

**TOTAL :**

95 morts

9 enfants

**EMPRISONNEES A LA PRISON DU CALVAIRE**

Charbonneau	Marie	60
Le Belon	Madeleine	40
Guget	Marie	21
Isabelle	Modeste	16

**LISTE DES PENSIONNES.**

BOMPAS	Louis
BOULESTREAU	Mathurin
BOURDEIL	René
CARTIER	Charles
DAVIAU	Pierre
GRANGE	Pierre
GUIET	Marion Pierre
HUMEAU	Jean Jacques
JUTEAU	Pierre
OGER	Jean

Denis Mercier, à Saint Georges sur Loire le 15 mars 2024.